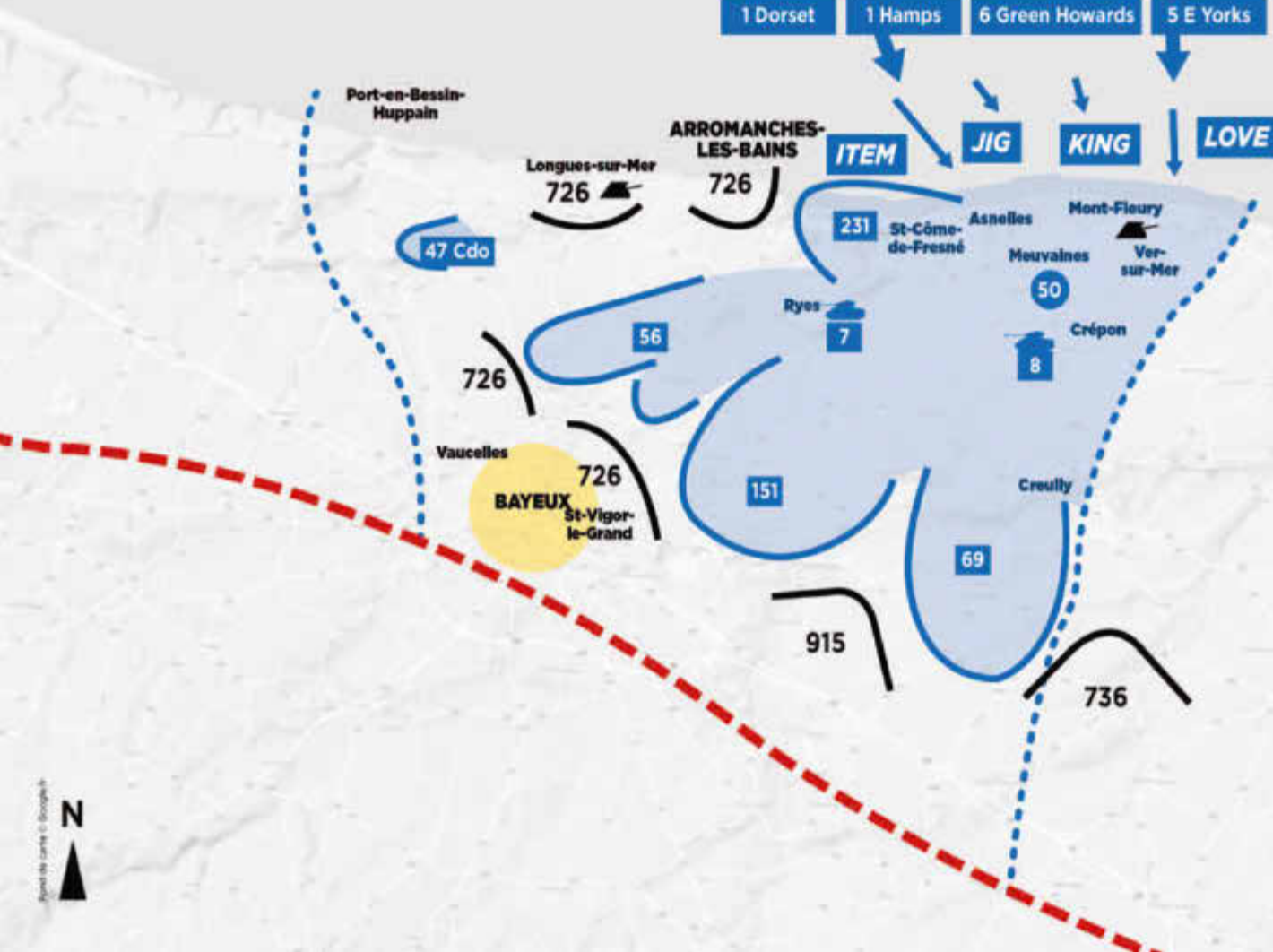


Le secteur GOLD
le 6 juin 1944 à minuit

49 DIVISION			
33 Armd Bde			
7 Armd Div.			
50 DIVISION			
H.Q. 8 Armd Brd			
56 Brigade / 151 Brigade			
231 Brigade / 69 Brigade			
90 & 147 Fd Regts RA / 86 Fd Regts RA			
47 (RM) Cdo			
2 Devon / 7 Green Howards			
1 Dorset	1 Hamps	6 Green Howards	5 E Yorks



Introduction

Entre la plage américaine d'*Omaha* et la plage canadienne de *Juno*, le secteur de *Gold Beach* qui s'étend de Port-en-Bessin à Ver-sur-Mer est confié au XXX^e corps britannique. La 50^e division d'infanterie (50th (Northumbrian) Infantry Division) du général Douglas Graham doit débarquer à l'est d'Arromanches devant Asnelles et Ver-sur-Mer, pour faire la jonction d'un côté avec les troupes américaines, de l'autre avec les troupes canadiennes, tout en se portant au plus près de la route nationale 13 reliant Caen à Bayeux et s'emparer de cette dernière ville.

Entre Arromanches et Port-en-Bessin, la batterie allemande de Longues-sur-Mer représente un sérieux danger pour la phase de débarquement. Aussi les Alliés ont-ils programmé un dernier raid aérien dans la nuit du 5 au 6 juin : 604 tonnes de bombes sont déversées en quelques minutes par près de 99 quadrimoteurs.

Le 6 juin, c'est à 5 h 10 que les croiseurs HMS *Belfast*, HMS *Orion*, HMS *Ajax*, HMS *Argonaut* et HMS *Emerald*, faisant partie de la Force K, enga-

gent leurs premiers tirs vers les batteries de Longues-sur-Mer et Vaux-sur-Aure. En dépit des bombardements, la batterie de Longues est encore en état d'ouvrir le feu. Entre 6 h 05 et 6 h 20, ses canons prennent à partie la flotte de débarquement en direction d'*Omaha* et de *Gold Beach*, contraignant notamment le HMS *Bulolo*

(embarquant le quartier général des forces débarquant à *Gold*) à quitter son mouillage. Après un duel entre la batterie et le cuirassé USS *Arkansas*, le croiseur HMS *Ajax* et les bâtiments français *Montcalm* et *Georges Leygues*, la phase de débarquement à proprement parler va pouvoir commencer.



Une des casemates de la batterie de Longues-sur-Mer avec son canon de 150 mm encore tourné vers la mer, en juillet 2003. © Hans J. Schneider



*La plage d'Asnelles et les vestiges des caissons
Phoenix qui formaient le port artificiel d'Arromanches.*

Première partie: l'assaut terrestre



L'assaut sur Ver-sur-Mer

Les fortifications allemandes à Ver-sur-Mer

Sur le secteur *King*, le 5^e bataillon de l'*East Yorkshire Regiment* (69^e brigade) débarque devant Ver-sur-Mer pour se heurter immédiatement aux fortifications du hameau de la Rivière, nom de code allemand : WN 33. Les tirs de 88 mm du point d'appui allemand rendent difficile la progression des Britanniques.

Le 7^e bataillon des *Green Howards* (69^e brigade) parvient à La Rivière vers 8 h 30 et s'empare de Ver-sur-Mer abandonné par les Allemands. Les Britanniques se portent ensuite au sud du bourg de Ver sur la batterie de Mare-Fontaine (WN 32, quatre canons de 100 mm sous casemates) qui se rend sans combattre, les Allemands ayant été sonnés par les salves du HMS *Belfast*.

De son côté, le 6^e bataillon des *Green Howards* (69^e brigade) contrôle rapidement le point d'appui WN 35 au Hable-de-Heurtot avant de se diriger vers la batterie de Mont-Fleury (WN 35a, quatre pièces russes de 122 mm dont deux sous casemates, les deux autres étant encore en chantier) en retrait de la plage, qui se rend sans combat, ses occupants ayant été assommés par les tirs du HMS *Orion*. La capture de cette batterie permet au sergent-major Stanley Hollis d'être distingué par une *Victoria Cross*, la seule décernée ce jour.



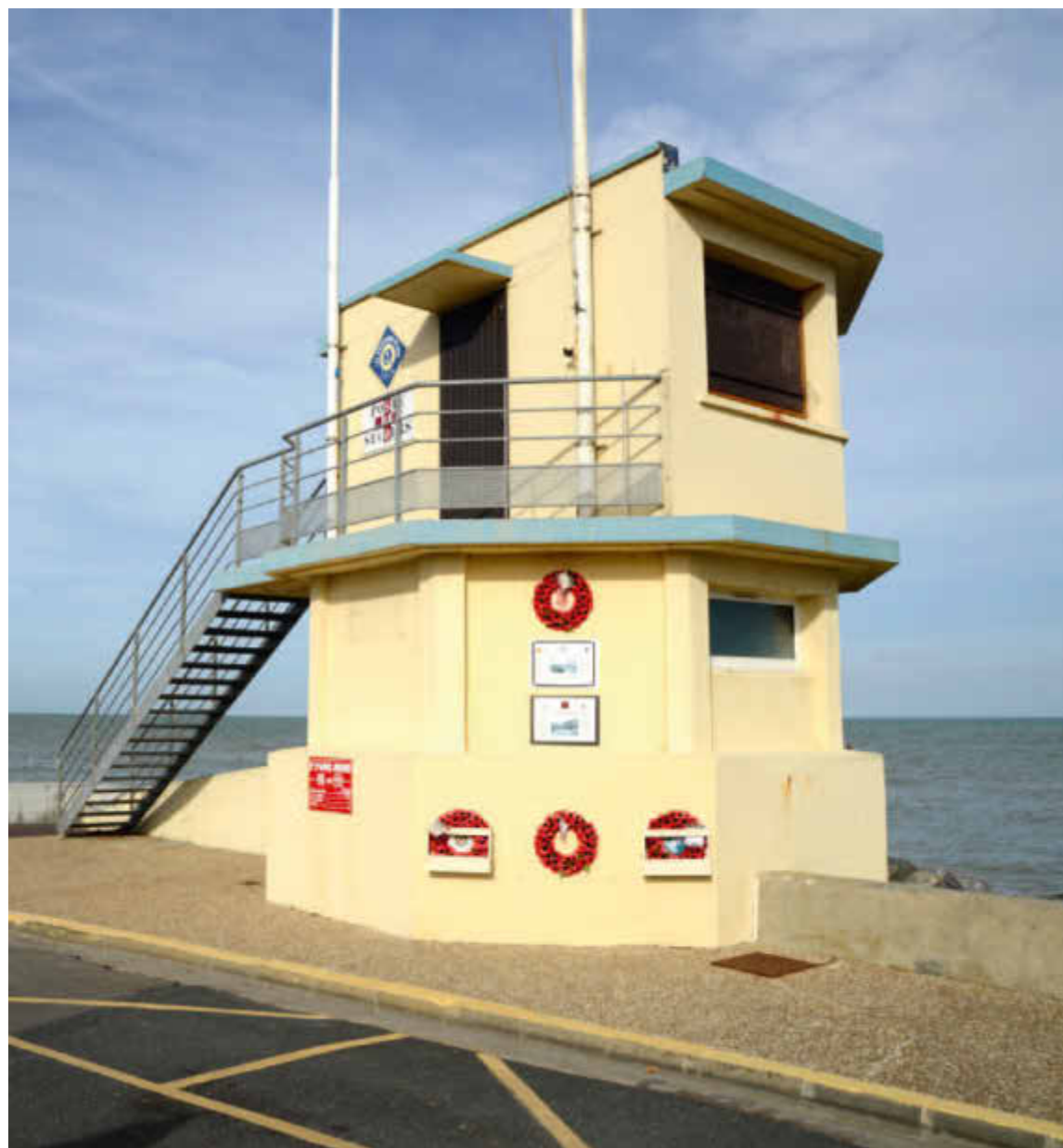
À l'entrée de Ver-sur-Mer, un ancien panneau indicateur signale le rôle joué par ce petit village dans la tête de pont formée par les Britanniques le 6 juin 1944.

Le WN 33

Le WN 33 : à pied du plateau de Ver-sur-Mer, qui culmine à 35 m de hauteur, sur la plage, les Allemands ont établi une puissante pièce de 88 mm sous casemate en flanquement de la plage. La défense ce secteur à été confié à la 7^e compagnie du 736^e régiment de grenadiers. Ce WN 33 était complété d'une pièce de 50 mm, de deux positions de mitrailleuses, d'une position pour fusil mitrailleur et de deux encuvements pour mortiers.



Surmontant un ancien Tobrouk en béton du WN 33, un poste de secours a été aménagé pour la surveillance de la plage de Ver-sur-Mer. Des plaques rappellent aujourd'hui aux passants les exploits en ces lieux de la 69^e brigade le 6 juin 1944.



La première vague prend pied



7 h 25, la première vague de la 50^e division prend pied sur le secteur Jig Beach (231^e brigade devant Asnelles) et secteur King Beach (69^e brigade d'infanterie devant Ver-sur-Mer), accompagnée des chars spéciaux de la 79^e division, indispensables pour ouvrir des passages dans les obstacles et réduire les points d'appui.





À gauche : transformé en cercle nautique, ce blockhaus du WN 33 et son canon de 88 mm tenait les Britanniques en respect au moment de leur débarquement sur le secteur King.

En bas : Une petite passerelle aménagée sur ce qui reste du WN 33 permet aujourd'hui de prendre un peu de hauteur au dessus de la plage de Ver-sur-Mer.



À gauche : prise après les combats, cette photo montre la pièce de 88 mm du WN 33 près du hameau de la Rivière tournée vers l'ouest, vers Asnelles. © IWM



Le WN 34



Près du phare de Ver-sur-Mer, au nord-est du village, le WN 34 était constitué d'un canon de 50 mm et de quelques abris bétonnés.

La batterie de Mare-Fontaine (WN 32)

Avec celle de Mont-Fleury, la batterie de Mare-Fontaine (nom de code allemand : WN 32) est la seconde batterie d'artillerie installée par les Allemands sur le plateau de Ver-sur-Mer, au sud-est du village.

Au moment du débarquement, cette batterie de l'armée de terre abrite sous casemates quatre pièces de 100 mm.

Double page : les quatre casemates de la batterie et sa garnison de 50 hommes sonnés par les bombes alliées et les deux heures de tirs du HMS Belfast n'ont guère résisté au moment du Débarquement. Leur reddition aux soldats du 7^e bataillon des Green Howards fut immédiate.



